

## L'Arboretum du Centre de foresterie des Grands Lacs

Un arboretum est une plantation d'arbres, identifiés et étiquetés en fonction de leur essence, pour offrir plaisir, détente et éducation. Les étiquettes permettent aux visiteurs d'identifier les nombreuses essences d'arbres qu'ils peuvent trouver dans l'arboretum et de se fonder sur la plantation pour faire des comparaisons avec des arbres d'autres endroits. L'arboretum du Centre de foresterie des Grands Lacs (CFGL) fournit également du feuillage pour l'élevage des insectes et du matériel végétal à des fins expérimentales.



### CRÉATION DE L'ARBORETUM SITE DU CFGL

Le projet d'un arboretum a débuté au début des années 1970, lorsque le Service canadien des forêts a construit une nouvelle installation de recherche. Les installations de recherche du gouvernement fédéral comprenaient l'immeuble Cameron, abritant l'Institut de recherche en pathologie des insectes (rebaptisé « Bug Lab » par la population locale), l'immeuble régional du Centre de foresterie des Grands Lacs, un certain nombre de bâtiments démontables Quonset au bord de la rivière et les laboratoires d'entomologie à la rue Church.

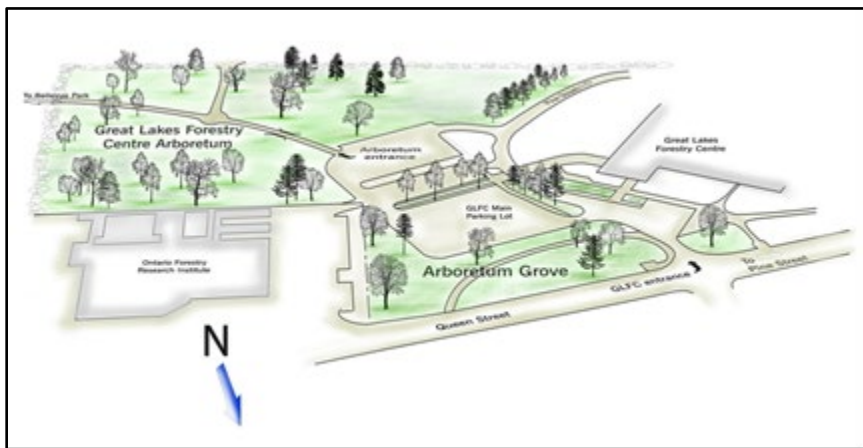
Le concept à l'origine était de réunir un ensemble d'arbres indigènes du Canada aussi grand que possible, dans la mesure où le climat local et l'espace disponible le permettraient. Toutefois, la portée du plan a été élargie pour inclure les essences exotiques, ou non indigènes, afin de fournir une installation expérimentale du matériel végétal disponible et adapté à l'utilisation ornementale dans cette zone végétale particulière. Sauf un bosquet d'arbres mûrs, composé d'ormes d'Amérique (*Ulmus americana* L.), de frênes d'Austin (*Fraxinus pennsylvanica* Marsh.) et de peupliers baumiers (*Populus balsamifera* L.), ainsi qu'un frêne d'Austin fourchu, dans la partie est de la propriété, il était dépourvu d'arbres.

L'arboretum était présent sur un sol d'argile lourde qui était inondé de façon saisonnière par l'eau de la rivière Sainte-Marie. Le site a été remblayé à l'aide de matériaux restant après diverses excavations pratiquées autour de la ville avant 1950, comme le bitume, le béton et le grès. Ces conditions n'étaient

pas propices à une bonne croissance des plantes, si bien que de la terre végétale a été apportée pour les trous de plantation lorsque les arbres ont été plantés et que des modifications ont été apportées au site.

Autant que possible, la plantation a été effectuée au printemps afin de laisser le plus de temps possible pour le développement des racines et l'accumulation des réserves nutritives dans l'arbre avant la chute des feuilles, le repos végétatif et la prise de la glace. Une haie composée de diverses espèces arbustives indigènes et exotiques avait été plantée pour délimiter le terrain de l'Arboretum.

## LE SITE DE L'ARBORETUM



## VISITES AUTOGUIDÉES DE L'ARBORETUM



### COMMENT SE RENDRE À L'ARBORETUM?

À partir de l'entrée du Centre de foresterie, marcher vers l'est jusqu'à la halte n° 1 indiquée sur la carte. C'est ici que se trouve l'entrée principale de l'Arboretum.

## HALTE N° 1 : PANNEAU D'ENTRÉE

À l'entrée, on a planté un pin mugo et un cèdre émeraude et à côté, vous trouverez un cèdre rouge de l'Est, un cèdre rouge de l'Ouest et un cèdre jaune. Bienvenue à l'Arboretum! Nous vous souhaitons une visite des plus agréables.



## HALTE N° 2 : BOSQUET COMMÉMORATIF

Marchez maintenant vers le sud à partir de la halte no 1 en direction de la rivière Sainte-Marie pour vous rendre à la halte n° 2. L'élément le plus important à cette halte est le bloc de grès sur lequel est fixée une plaque qui dédie l'arboretum à Dave Kennington, qui a joué un rôle déterminant dans l'élaboration et l'entretien de l'arboretum. Tout près, un érable à sucre a été planté pour le 100e anniversaire du Service canadien des forêts, qui a été célébré en 1999. On espère que cet arbre sera encore là pour le 200e anniversaire afin de procurer du plaisir et de l'ombre aux futures générations de visiteurs.



Vous remarquerez également d'autres arbres dans ce bosquet qui ont été dédiés aux anciens employés du CFGL et aux événements importants. Un banc a été placé dans le bosquet d'épinette en hommage à Tony Silc, décédé en 1982. Un pin blanc a également été planté à la mémoire de Peter de Groot, entomologiste du CFGL, décédé en 2011. Cet arbre a été surnommé le « Pin de Peter ». Le chêne bicoloré, un autre arbre situé plus près du parc de stationnement, est surnommé le « chêne de Gary », en hommage à Gary Grant, un scientifique décédé en 2011. En 2012, un érable à sucre a été planté pour célébrer le 100e anniversaire de la ville de Sault Ste. Marie. À environ 150 mètres à l'ouest de l'arboretum principal,



il y a également un banc et un érable Freeman (hybride entre l'érable rouge et argenté) qui a été planté à la mémoire de John Graham de Pêches et Océans Canada qui est décédé en 2011.

---

### HALTE N° 3 : LE PONT

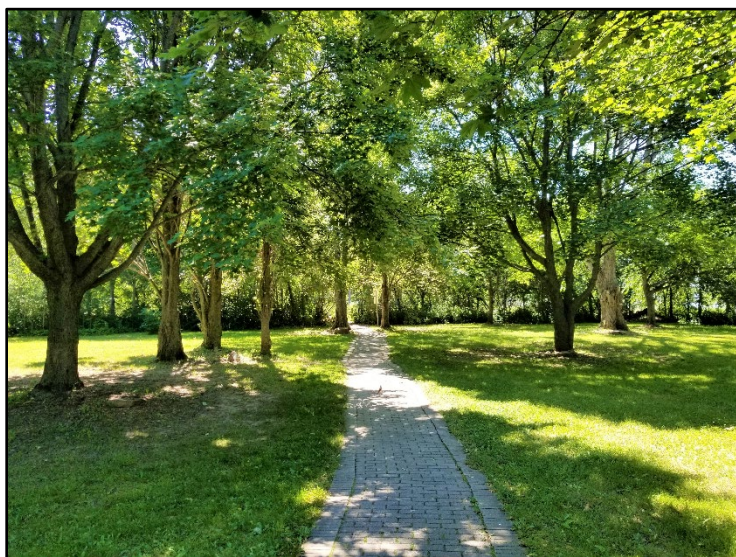
En descendant le sentier en direction du parc Bellevue, vous arriverez sur un pont en bois, un décor populaire pour la photographie de mariage au cours des mois d'été.



---

### HALTE N° 4 : LE CENTRE DE L'ARBORETUM

Quelques mètres plus loin sur le sentier, vous serez au centre de l'arboretum. À partir de ce point, il est possible de voir les arbres suivants : cerisier noir, bois de fer, tilleul à petites feuilles, chêne jaune, chêne blanc et noir, laurier et saule pleureur, épinette du Colorado, érable rouge, tilleul.



## HALTE NO 5 : JARDIN DE PIERRES

Du côté nord du sentier, vous trouverez des dalles de grès qui ont été déterrées lors de l'excavation du trou de plantation. Le parterre d'arbustes à cette halte est composé de plantes exotiques dont *Euonymus*, *Potentilla*, daléa épineuse et *forsythia*.



## HALTE N° 6 : FRÊNE NOIR



À la halte n° 5, prenez le sentier qui mène vers la rivière. Un peu avant d'arriver au bout, regardez à gauche et vous verrez trois frênes, facilement reconnaissables à leurs feuilles composées. Regardez les étiquettes pour identifier le frêne noir, un de nos arbres indigènes. Le frêne noir est commun à partir de l'Est du Manitoba jusqu'à Terre-Neuve. Les Autochtones l'utilisent depuis très longtemps pour fabriquer des paniers. En martelant un bloc de bois de ce frêne lorsqu'il est gorgé d'eau, il est possible de détacher les anneaux annuels de croissance et d'obtenir des feuillettes assez minces pour être tissés. Encore aujourd'hui, de splendides paniers très élaborés sont fabriqués de cette façon. Vous pourriez en trouver dans tout le Nord de l'Ontario auprès des marchands d'artisanat local autochtone.

## HALTE N° 7 : LE GINKGO



Retournez vers le Jardin de pierres (halte n° 5), tournez à droite sur le sentier et marchez trois mètres en direction du parc Bellevue. À environ trois mètres du sentier du côté nord se trouve un arbre au stade gaulis qui est loin de chez lui : le Ginkgo, ou l'abricotier d'argent de Chine. *Ginkgo biloba* est l'unique représentant de son genre et était inconnu des botanistes européens jusqu'en 1690, année où il a été découvert par un médecin employé par la Dutch East India Company. Arbre sacré dans beaucoup de pays asiatiques, le ginkgo est souvent planté sur les terrains des temples et palais bouddhistes en Chine, en Mandchourie, en Corée et au Japon. En fait, s'il existe encore aujourd'hui, c'est probablement à la croyance bouddhiste en son caractère sacré et à sa plantation traditionnelle sur les terrains des temples qu'il le doit. Le fait qu'on

ne trouve plus aucun spécimen vraiment sauvage en Chine, d'où il est originaire, porte à croire que c'est sa culture autour des temples qui l'a sauvé de l'extinction.

On prête au ginkgo un certain nombre de propriétés médicinales, dont les plus connues sont l'amélioration de la circulation sanguine et la stimulation de la mémoire. La consommation de ses graines, grillées, favoriserait la digestion et, selon les moines bouddhistes, atténuerait les effets du vin. En infusion, le ginkgo est traditionnellement considéré bienfaisant contre les troubles du système nerveux.

#### HALTE N° 8 : CATALPA

À la halte n° 7, prenez la direction de la rue Queen et cherchez à droite un arbre buissonneux à larges feuilles en forme de coeur. C'est le catalpa. Cet arbre n'est pas vraiment assez rustique pour bien pousser dans notre zone. L'aspect plutôt arbustif de ce spécimen est le résultat de dommages quasi annuels dus au gel intense. Dans le Sud de l'Ontario, le catalpa a la forme plus typique d'un arbre, avec un seul tronc non ramifié. Par ses feuilles exceptionnellement larges et ses fleurs spectaculaires rappelant celles de l'orchidée, le catalpa apporte une touche spectaculaire à tout jardin.



Les fleurs, qui s'épanouissent ordinairement à la fin de juin, ou au début du juillet, enchantent plus d'un visiteur de l'Arboretum à cette période. Notre arbre n'a encore produit que très peu de graines, mais si vous regardez bien, quelques semaines après la floraison, vous pourriez voir quelques capsules vertes de vingt centimètres de longueur qui ressemblent à des haricots.

#### HALTE N° 9 : PRUCHE DU CANADA

Pour vous rendre à la halte n° 9, marchez vers la rue Queen, parallèlement à la haie à votre droite. La pruche du Canada était autrefois une importante espèce commerciale, pas tant pour son bois, qui est fragile, qui renferme beaucoup de nœuds, le rendant difficile à travailler, et qui a tendance à gauchir en séchant, mais plutôt pour son écorce, riche en tanins.



Cet arbre gracieux tolère très bien l'ombre. La forme de ses feuilles et le port de ses branches lui permettent de supporter des quantités beaucoup plus fortes de neige que tout autre espèce d'arbre de l'Est du Canada. Cette caractéristique le rend important pour la faune, en particulier le cerf de Virginie.

Lorsque le froid intense et la neige abondante menacent sa survie, celui se rassemble en grands groupes dans des zones, appelées « ravages », où il existe une végétation dense d'arbres à feuillage persistant. Le couvert formé par ces arbres, en particulier les peuplements où la pruche du Canada abonde, intercepte jusqu'à soixante pour cent de chaque chute de neige et procure ainsi aux animaux un endroit où ils sont assurés d'un abri contre la neige qui tombe et d'une faible couverture de neige au sol.

---

#### HALTE N° 10 : BLOCS DE GRÈS

Continuez en direction de la rue Queen à travers le bosquet formé de diverses espèces de pins et tournez à gauche. Tout de suite après avoir passé le groupe de pins blancs (arbre-emblème de l'Ontario), vous verrez trois gros blocs, qui sont des fragments de grès cambriens, de l'ère paléozoïque. Ils ont été dégagés lors des excavations pour la construction de l'Institut de recherche forestière de l'Ontario et pourraient ne pas avoir été formés ici même. Leur intérêt réside dans le fait qu'ils font partie de la formation de Jacobsville, formation géologique gréseuse sur laquelle repose la région de Sault Ste. Marie.



Les travaux d'excavation des écluses du Sault ont fourni une bonne partie du grès ayant servi à la construction de plusieurs des principaux bâtiments historiques de Sault Ste. Marie, entre autres les cathédrales Precious Blood et St. Luke's, le musée de Sault Ste. Marie (l'ancien bureau de poste principal) et l'ancienne usine de papier Saint Mary's aux écluses du Sault. Du grès non taillé a également été utilisé dans la construction du poste de traite et de la maison de Charles Ermatinger, appelée, qui est le plus vieux bâtiment de pierre à l'ouest de Toronto (1840), ainsi que pour la Bishop Fauquier Memorial Chapel à l'université Algoma.

---

#### HALTE N° 11 : BOSQUET DE L'ARBORETUM

Le bosquet de l'Arboretum est composé d'arbres qui se trouvaient sur le site au moment de la construction du Centre de foresterie des Grands Lacs. Les plus gros et les plus vieux sont les ormes d'Amérique. Des précautions ont été prises pour éviter la maladie hollandaise de l'orme à l'aide d'un système d'injection chimique développé et breveté par des scientifiques du CFGL. Cependant, le bosquet a perdu un certain nombre de grands ormes blancs au cours des dernières années. Ainsi, en 2017, de nouvelles essences d'arbres ont été plantées pour diversifier le couvert arboré dans cette région, notamment le caryer ovale, le caryer cordiforme et l'érable noir: Les efforts de traitement et de surveillance de l'orme blanc se poursuivront afin de préserver cette essence d'arbre dans l'arboretum.



## COLLECTION D'ESPÈCES DE L'ARBORETUM

Le matériel végétal a été obtenu par prélèvement dans la nature, par enracinement de boutures provenant de diverses sources végétales, par production de plantes à partir de graines et par achat auprès de pépinières commerciales. Le ministère des Richesses naturelles de l'Ontario a fourni du matériel d'un certain nombre d'espèces indigènes et non indigènes appartenant aux pépinières provinciales de St. Williams et de Midhurst. Des particuliers nous ont également fait don de matériel se trouvant dans leurs propres pépinières ou sur leurs propriétés.

Le premier arbre planté a été un érable rouge (*Acer rubrum* L.); c'était le 2 mai 1978 – Journée de l'arbre. Au cours du même printemps, trente arbres de dix espèces ont été plantés par groupes de trois de chaque espèce. La collection n'a cessé de grossir depuis, mais les plus récentes acquisitions ont été plantées en un seul exemplaire. L'arboretum comprend maintenant près de quatre-vingt-dix essences d'arbres représentant trente-deux genres.

En 2017, le Comité des terrains pour la gestion des arbres a commencé un important effort de régénération afin d'entretenir le couvert forestier, qui comprenait le bosquet et l'arboretum. En conséquence, 60 arbres ont été plantés, représentant 16 nouvelles essences. Grâce à un généreux don de semis d'arbres provenant d'une pépinière du nord de la Colombie-Britannique, l'arboretum a accueilli du pin à écorce blanche, du cèdre rouge de l'Ouest, du cèdre jaune, du sapin gracieux et du sapin subalpin. Des gaules de pin flexible et de Douglas taxifoliés des montagnes Rocheuses ont été plantées dans le bosquet où l'on retrouve les arbres dédiés aux anciens employés du CFGL. Grâce à ces arbres supplémentaires, l'arboretum compte maintenant 10 essences d'arbres de l'Ouest du Canada.

---

### IDENTIFICATION DES ESPÈCES

Des plaques d'identification sont apposées sur des blocs de grès à côté d'un arbre représentant de chaque essence plantée dans l'arboretum. Sur chaque plaque sont inscrits le nom botanique (scientifique) et le nom commun de l'arbre en anglais et en français. Le livre : *Les Arbres du Canada (1995)* a été utilisé comme nomenclatures de référence pour les essences indigènes.